

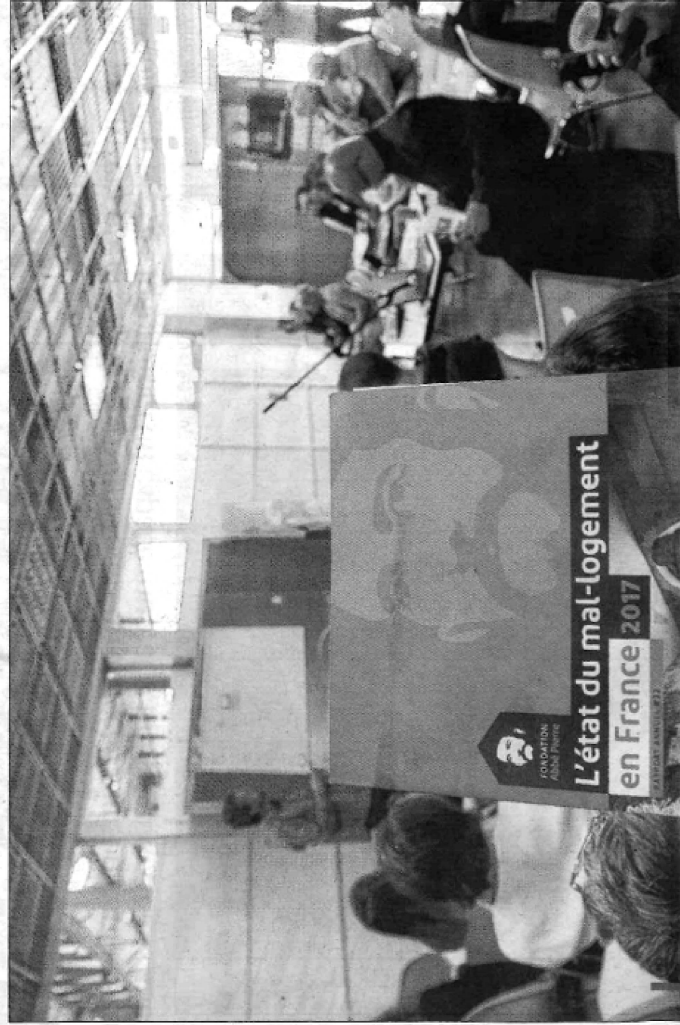
De plus de plus de Vauclusiens peinent à payer leur loyer

Le traditionnel rapport sur l'état du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre met en lumière une situation de plus en plus tendue dans le département. En cause: la précarité qui ne fléchit pas

Le mal-logement, c'est comme les Restos du cœur, on n'a pas fini d'en parler. Et dans les deux cas, une même cause: la précarité qui grignote, année après année, du terrain. La Fondation Abbé Pierre est venue présenter à Cavailhon son état des lieux du mal-logement dans la région à l'occasion d'une journée consacrée à l'appel aux solidarités orchestrée par La maison commune de Cavailhon et son directeur, Vincent Delhayé. Mais pas que, comme le reconnaît le directeur régional de la Fondation. "Parce que, aussi, le Vaucluse est le plus pauvre département de la Région", relève Fathi Bouaroua.

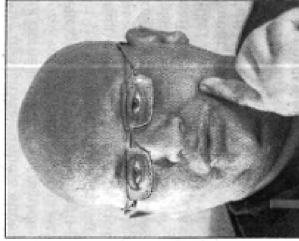
"Le plus grand des scandales, c'est l'expulsion. Il faut instaurer une trêve permanente".

Premier constat, et non des moindres: la région souffre de grandes inégalités entre ses territoires. Et au sein même du Vaucluse, le plus pauvre donc, "on rencontre encore de très grandes inégalités sociales". Un département qui n'a pas vraiment sorti de la tête de l'eau depuis la crise de 2008. La faute à l'agriculture, jadis moteur de croissance, qui s'enfonce dans les difficultés. "On estime que la précarité a progressé de 20% ces cinq dernières années. Aujourd'hui, 53% des Vauclusiens perçoivent un RSA depuis plus de 3 ans. C'est dire si la précarité s'est installée", constate le directeur



L'état du mal-logement de la Fondation Abbé Pierre a été présenté à Cavailhon devant une assistance comprenant un seul représentant du monde politique départemental. /PHOTO I.-L.P.

21 000
Le nombre de demandes de HLM en Vaucluse chaque année, alors que 2 700 logements sociaux sont proposés.



Fathi Bouaroua est le directeur régional de la Fondation Abbé Pierre. /PHOTO GILLAUME RUOPPOLO

munes vauclusiennes ciblées par l'obligation, 9 font de la résidence. "Bien sûr qu'il faut de la mixité sociale, mais cela va prendre du temps. Il faut casser les ghettos de riches pour répondre à la notion essentielle prônée par l'abbé Pierre: l'inconditionnalité de l'aide".

L'autre cheval de bataille de la Fondation, c'est de parvenir à l'objectif "zéro sans-domicile". Un vieux argument de campagne pour des candidats de gauche comme de droite qui est toujours resté lettre morte.

Jean-Luc PARPALEIX

Dans la région, environ 350 000 personnes souffrent du mal-logement. "En Vaucluse, on compte annuellement 21 000 demandes de logements HLM alors que seulement 2 700 logements sociaux sont proposés dans le même temps".

Pour le directeur de la Fondation Abbé Pierre, il est évident qu'il faut construire du logement social. Malheureusement, à ce jour, sur les 20 com-

mal-logés en France. Cela va des SDF aux personnes se faisant héberger, les familles entassées dans de petits logements ou encore celles vivant dans des appartements insalubres. Douze millions de Français encore auraient des difficultés avec leur logement, et cela concerne même des propriétaires qui ne peuvent plus faire face aux charges, comme celle du chauffage par exemple.

ment contre 7% pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. "Ici, tous les taux sont dans le rouge ou l'orange", ajoute encore Fathi Bouaroua.

Dans ces conditions, "le plus grand des scandales, c'est l'expulsion. Il faut instaurer une trêve permanente. On ne peut plus mettre les gens dehors sans proposer une solution". La Fondation estime à 4 millions le nombre de personnes

Une économie en difficulté, des inégalités qui se creusent et des loyers qui restent encore trop chers expliquent le mal-logement. En Vaucluse, le loyer moyen tourne autour de 11 euros du m² contre moins de 12 au plan national, et 13,1 au plan régional. D'où les difficultés à assumer un loyer et un taux d'appartements vacants qui dépasse les 9% dans le départe-